

Je propose de donner le nom de **fumosa**, n. var., aux exemplaires foncés d'*adultera* Hinze et qui forment ainsi passage à *nupta* L.

La variété *fumosa* Vincent est à *adultera* typique ce que la variété *obscurata* Obth. est à *nupta* L. (OBERTHÜR, Études, V, p. 86).

Un superbe exemplaire ♂ de Kasakewitsch (Ussuri) (ma collection), *Catocala unijuga* Walker (imprimé sur le catalogue STAUDINGER *unijuga*) et considéré comme variété d'*adultera* Hinze, est évidemment une erreur.

Cette espèce de l'Amérique septentrionale est bien différente et l'auteur ne s'est basé que sur une ressemblance superficielle.

### Notules myriapodologiques

par W. BRÖLEMANN.

#### I. — Un *cylindroiulus* d'Espagne.

**Cylindroiulus ibericus**, n. sp. — Coloration brun-noir. Membres et pièces buccales brun-rouge plus ou moins foncé.

Tête presque lisse, un peu striolée dans la partie postérieure; le sillon occipital est extrêmement fin et les branches qui rejoignent les antennes sont presque indistinctes. Quatre soies en arrière du labre. Antennes courtes, ne dépassant pas la suture transverse du deuxième somite; les trois premiers articles presque glabres, le quatrième avec quelques soies clairsemées, les deux derniers à pilosité de plus en plus fournie. Yeux ovales, composés d'une quarantaine d'ocelles assez plans, mais assez distincts néanmoins.

Premier somite à surface presque lisse ou indistinctement cuireuse. Bord antérieur rectiligne jusqu'au niveau des yeux, un peu oblique ensuite jusqu'à l'angle postérieur, qui est arrondi. Il n'existe, sur les lobes latéraux, qu'un sillon marginal limité à la partie oblique du bord antérieur.

Les somites du tronc sont parfaitement cylindriques. La partie découverte du prozonite est parsemée de très fines strioles, toutes orientées longitudinalement. La suture transverse est nette, non sinuée à la hauteur du pore, qui est situé dans le sillon même. Les sillons du métazonite sont complets, réguliers, pas bifurqués; les sillons sont assez serrés, le rapport du métazonite aux stries (1) est de 6 1/2 à 8 1/2. Le bord postérieur des somites est lisse.

(1) Voir *Feuille des Jeunes Naturalistes*, (5) XLII, n° 494, février 1912, p. 5.

La surface du dernier somite est faiblement striolée-cuireuse. Son angle postérieur est taillé en angle très ouvert, dont la pointe mousse



Fig. 1. — 2<sup>e</sup> paire de pattes de *Cyliandroiulus ibericus*, Brölemann, avec pénis ( $\pi$ ) et soles tarsales (*a*, *b*).

dépasse à peine l'angle dorsal des valves et par conséquent n'atteint pas le niveau de leur bord libre. Les valves sont striolées-punctuées, saillantes, très globuleuses, non rebordées, et pourvues de 3 à 6 paires de soies marginales, le reste de la surface étant glabre. Sternite anal subtriangulaire à pointe arrondie ; sa longueur est égale à la moitié de sa largeur à la base, sa pointe est accolée aux valves. Sternites du tronc très finement striés transversalement. — Pattes courtes.

Mâle. — Chez le mâle, l'antenne atteint le bord postérieur du deuxième somite. La callosité du tronc des mandibules est complètement arrondie. La première paire de pattes est transformée en crochets anguleux (fig. 4). Le pénis ( $\pi$ ) ne dépasse pas la moitié de la longueur des hanches de la deuxième paire de pattes (fig. 4). Le quatrième article des pattes est pourvu en dessous d'une crête faiblement développée (*a*), à bord à peu près parallèle à l'axe de l'article. Le cinquième article est également pourvu d'une crête (*b*), mais celle-ci est développée principalement dans la moitié distale de l'article où elle forme une saillie subtriangulaire à angle arrondi. Le bord libre du septième somite est à peine saillant.

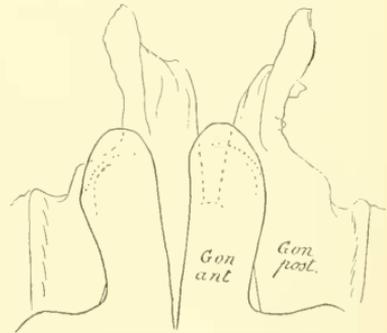


Fig. 2. — Pattes copulatrices antérieures, face antérieure (*Gon. ant.*), et silhouette des P. c. postérieures (*Gon. post.*).

Les pattes copulatrices sont construites sur le type de celles du *Cyliandroiulus londinensis* de France. Les gonopodes antérieurs (fig. 2) sont à peine un peu dilatés au delà de la moitié, et sont arrondis à

l'extrémité ; les bords sont réfléchis et enveloppent latéralement les lames antérieures des gonopodes postérieurs. Ces lames sont un peu plus courtes que les gonopodes antérieurs, tronqués obliquement, mais à angles arrondis.

La lame postérieure du gonopode postérieur (fig. 3) est très proéminente. La crête qui la surmonte (*c*) est lamellaire, à convexité tranchante ; elle est anguleuse en avant et en arrière ; l'angle postérieur est peu accentué, il n'est séparé de l'ouverture de la gaine du flagellum (*o*) que par une encoche arrondie et peu profonde. Le feuillet interne de l'organe (*d*, — celui qui concourt à former la gaine) se

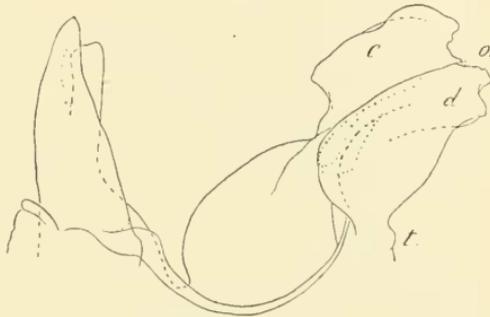


Fig. 3. — *Cylindroiulus ibericus*. Pattes copulatrices, profil interne.

termine par un lambeau qui ne dépasse que de peu l'ouverture de la gaine ; il présente également une autre saillie un peu anguleuse, pas plus développée que la première et qui n'est séparée de celle-ci que par une sinuosité peu profonde. Le talon est moyennement développé dans les côtés et nul (*t*) en arrière de l'organe.

- ♂ : longueur — ? — ; diamètre 1.40 mill. ; 47 segments ; 3 segments apodes ; 81 paires de pattes.  
 ♂ : longueur 47 mill. ; diamètre 1.40 mill. ; 46 segments ; 3 segments apodes ; 79 paires de pattes.  
 ♀ : longueur 26 mill. ; diamètre 2.50 mill. ; 50 segments ; 2 segments apodes ; 91 paires de pattes.  
 ♀ : longueur 22 mill. ; diamètre 1.90 mill. ; 48 segments ; 2 segments apodes ; 87 paires de pattes.  
 ♀ : longueur 20 mill. ; diamètre 1.80 mill. ; 47 segments ; 3 segments apodes ; 83 paires de pattes.

Espagne : Las Tosas, province d'Huesca, commune de Bonansa, 1.500 mètres d'altitude ; 19 juin 1911. Recueilli par le Dr E. G. RACOVITZA.

## II. — Une anomalie.

L'examen d'un mâle de *Cylindroiulus ibericus* m'a permis de constater une curieuse anomalie d'une des pattes de la première paire (fig. 4).

La moitié gauche de l'organe est normale; la patte est, comme de coutume, transformée en crochet. Quant à la moitié droite, au lieu de prendre la même forme, elle a conservé la structure d'une patte ambulatoire, mais d'une patte qui aurait subi de notables malformations. Le premier article, la hanche (*H.* — ou pour parler plus exacte-

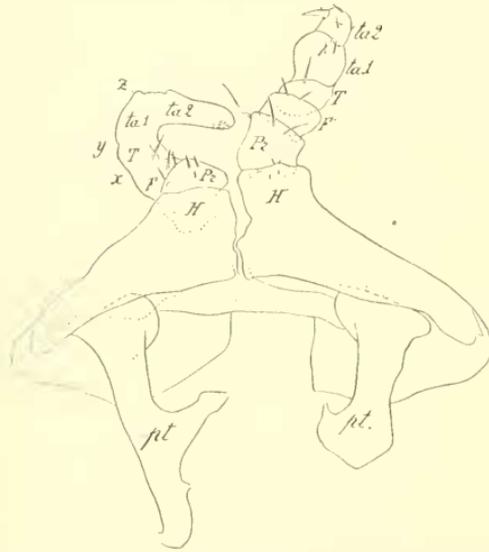


Fig. 4. — Anomalie d'une des pattes de la première paire chez *Cylindroiulus ibericus* ♂.

ment, le coxosternum), ressemble à sa voisine du côté opposé, si ce n'est qu'elle est un peu plus longue et qu'elle présente une encoche à moitié de son bord interne. On voit également, près de son bord antérieur, quelques soies qui manquent à son homologue; quant à sa poche trachéenne, elle est mal venue, tronquée.

Les articles suivants sont plus déformés. Le second article, le pré-fémur (*Pr.*), est complet, subcylindrique, plus large que long; son bord antérieur porte 3 soies.

Les trois articles suivants ont complètement perdu leur forme d'origine. Le tibia (*T*) est petit, il présente une silhouette pyriforme à pointe externe; il est muni d'une soie. Le premier tarse (*ta*<sup>1</sup>) est proportionnellement allongé, il est globuleux et porte notamment, sur la face ventrale, une gibbosité qui ne semble pouvoir avoir d'autre origine que la sole dont est muni l'article correspondant des pattes normales. Le dernier tarse (*ta*<sup>2</sup>), en moignon arrondi, porte, sur son arête ventrale, un peu au-dessous de la pointe du membre, une griffe

très bien développée ; il semblerait que, tandis que la face dorsale du membre tendait à s'accroître normalement, la croissance de la face ventrale ait subi un arrêt, contraignant l'extrémité de l'organe à s'infléchir vers le sol, d'où la position anormale de la griffe. Les trois derniers articles ne sont plus reliés entre eux par des articulations libres ; ces articulations n'existent plus qu'à l'état de sillons superficiels ; il y a commencement de soudure de ces trois articles. Les deux tarses présentent quelques soies éparses sur leur surface.

Cette structure de la patte droite démontre que, dans la forme en crochet de la patte gauche, la branche basilaire est l'analogue de quatre articles, préfémur, fémur, tibia et premier tarse ; la branche apicale du crochet, à partir de la nodosité externe de la courbure, représentant le deuxième tarse et la griffe. En effet, le préfémur est assez distinct pour qu'il soit inutile de s'attarder à le délimiter ; c'est le premier épanouissement de la base du crochet ; il porte d'ailleurs les 3 soies apicales qui existent sur l'homologue de la patte droite. A sa suite, on distingue, dans la courbure, deux gibbosités, la première plus développée que la seconde, et qui représentent respectivement le fémur et le tibia ; comme sur la patte droite également, on reconnaît deux soies sur le premier et une soie sur le second. Les limites de ces articles se retrouvent sur l'arête externe, convexe, du membre, sous la forme d'une ondulation ( $x$ ) entre le fémur et le tibia, et d'une faible encoche ( $y$ ) entre le tibia et le premier tarse. Enfin il est probable qu'il faut chercher l'extrémité du premier tarse dans la nodosité de la courbure ( $z$ ), cette nodosité étant le seul accident morphologique auquel on puisse attacher de l'importance. Le reste de l'organe, c'est-à-dire sa branche apicale, devra donc être considéré comme l'équivalent du dernier tarse et de la griffe, ainsi que nous l'avons dit plus haut.

---

**Description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle  
de *Mantidae* [ORTH.] de la République Argentine**

par L. CHOPARD.

**Plesiacanthops** (1), nov. gen. — *Caput pronotumque tuberculis subspinosis instructu, vertice postice tumido processu destituto; fe-*

(1) Πλάσιος, qui est auprès; *Acanthops*, nom générique.